



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of
Dublin, 1777**

Lettre LXXVI. A La M^{ême}.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52077](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52077)

principes d'une estime, et d'une amitié permanentes, je veux dire la raison, et la parfaite connoissance de ce que vous valez. J'avois eu l'honneur de vous écrire une lettre d'Aix-la-Chapelle, et une autre de Spa*, mais je vois que ces deux lettres ont eu le même sort, que quatre autres lettres que j'écrivis à madame d'Hervey, qui étoit alors à Paris, et qui n'en a reçu pas une seule : nous voici donc éclaircis, et nous voici aussi au dénouement réciproque.

Les eaux d'Aix-la-Chapelle et de Spa n'ont fait que des réparations peu durables à mon chétif bâtiment, puisqu'il n'y a pas quinze jours, que je crus qu'il s'écrouloit. Mes vertiges, accompagnés des maux d'estomac, qui en sont ou la cause ou la suite, car la faculté n'a pu encore décidé là dessus, m'ont accablé : il ne m'en reste à-présent que la foiblesse et la langueur. Je crois que votre très humble serviteur tire vers sa fin, puisque tous les maux d'un âge encore plus avancé que le sien lui tombent en foule sur le corps. Je m'appérois même que mon esprit baïssoit aussi ; cela est tout simple, il faut s'y attendre, le corps ayant beaucoup à dire sur l'esprit, pendant leur union ici bas. Ce que je crains le plus, parceque cela arrive souvent, c'est que mon corps ne survive à mon esprit, et ne traîne, pendant quelques années, les effets humilians d'une paralysie. Il ne me faut, assurément, rien moins que cela pour cesser d'être votre, &c.

LET T R E LXXVI.

A L A M Ê M E.

A Londres, 10 Janv. 1755.

VOUS aurez bien jugé, madame, que mon long silence n'a pas été volontaire, mais qu'une dure nécessité me l'a imposé. En effet, depuis six mois, il semble que tous les maux qui ont jamais attaqué des têtes, se sont réunis pour accabler la mienne. Bruits perpétuels, migraines vertiges, et surdité impénétrable, je n'ai pu la baisser pour écrire, et la lecture même, unique ressource des sourds, m'a été pénible. Dans cette triste situation du matériel, l'imma-
tériel

for a share. Such is their union. If I thought at all, it was so little that I do not remember it, and only recollect that I wondered what you would think of my silence, and was sorry I could not address you on the new year, I will not say, with the compliments of the season; I hate that word when I am speaking to you, but with my sincere wishes for all that was most interesting to you.

It is very kind in you, madam, to think so much of my misfortunes, as to take the trouble of inquiring after the means of alleviating them. I am persuaded the person you mean, who cures deafness, is the abbé de St. Julien, who has certainly performed great cures at Paris, but who has exerted all his skill upon me to no manner of purpose. Two years ago, I sent him an exact account of my case; he studied it, answered all the articles one by one, and not only sent his prescriptions in writing, but the very medicines themselves, which I scrupulously took; but my disorder proved stronger than he or his medicines. I have consulted all the most noted physicians in Europe, but with no better success; and the obstinacy of a hereditary deafness, which is now inveterate, has baffled all their efforts. I must have patience, it is the only remedy I have left; a sad one indeed, and one that does not cure, but mitigates, in some measure, the evils it cannot remove. I do not act the Stoic philosopher; I feel my sufferings, and I acknowledge them to be an evil, but, at the same time, I know, by experience, that we can take upon us much more than is generally imagined. If we be but willing, we are able to help ourselves to a certain degree. I seek every thing that can amuse me, and divert the gloomy reflections, which my misfortune would otherwise suggest. I partake of the smallest amusements; I endeavour to magnify them, and to make them appear considerable. By this means, and with the help of a chearful disposition, I still make shift to keep off melancholy. I divert myself but little, but then I do not afflict myself overmuch.

L E T T E R

teriel y a été pour sa part ; telle est leur union. Si j'ai pensé du tout, ç'a été si peu, que je ne m'en ressouviens pas, et je me rapelle seulement que j'ai pensé à ce que vous penseriez de mon silence, et au regret que j'avois de ne pouvoir pas vous prévenir au renouvellement de cette année, je ne dis pas, par les complimens de la saison, ce terme là me choque vis-à-vis de vous, mais par les vœux sincères que je formois, pour tout ce qui pouvoit vous intéresser le plus.

Vous avez bien de la bonté, madame, de songer assez à mes malheurs, pour vous donner la peine de vous informer des moyens de les adoucir. Je suis persuadé que le médecin des sourds, dont vous parlez, est l'abbé de St. Julien, qui a certainement fait de grandes cures à Paris, mais qui a très-inutilement employé tout son savoir faire sur moi. Il y a deux ans que je lui ai envoyé mon cas très-exactement détaillé ; il l'a étudié il y a répondu article pour article, et il m'a non seulement envoyé ses ordonnances par écrit, mais même ses remèdes en espèces que j'ai pris scrupuleusement ; mais mon mal a été plus fort que lui et ses remèdes. J'ai consulté, de plus, tous les plus célèbres médecins de l'Europe, mais avec le même succès, et l'opiniâtreté d'une surdité héréditaire, et à présent invétérée, a résisté à tous leurs efforts. Il faut donc prendre patience, c'est le seul remède qui me reste ; triste remède, à la vérité, et qui ne guérit point, mais qui mitige un peu les maux, qu'elle ne peut pas guérir. Je ne fais pas le philosophe stoïcien ; je sens mon mal, et je conviens que c'en est un, mais en même tems je sens par expérience qu'on peut prendre beaucoup plus sur soi-même, qu'on ne croit généralement. En voulant s'aider, on s'aide à un certain point ; je cherche tout ce qui peut m'amuser, et faire diversion aux tristes réflexions, que mon malheur autrement m'inspireroit. Je me prête aux moindres amusemens ; je tâche de les grossir, et d'en faire objet, moyennant quoi, et avec le secours d'un tempéramment naturellement gai, je suis encore à l'abri de la mélancholie ; je ne me divertis guères, mais aussi je ne m'attriste point.

L E T-